

شهبسوار و شب

آندره پی یر دو ماندیارگ

ترجمه‌ی ناصر نبوی

شهبسوار سرگردان که ماه از رخسارت برمی‌گیرد رنگ
شهبسوار نشسته بر آستان کاخی
خمیده بر آذرخش شمشیر شکسته‌ات
پیش روی ساحل و پیش روی دریای سیمین رنگ.

بس است دیگر گریستن بر شه‌بانوان مدفونت
ای شهبسوار ساعت زاده می‌شود
بهل استخوان‌های کپک‌زده‌شان را به سگان و به شن‌های درنده
تمامی بیرق‌ها مرده‌اند در این ژرفا
تمامی بیرق‌ها سیاه‌اند در شب مادرانه
و بزرگ‌ترین شه‌بانو دختر شب است.

شب تمام در می‌آمیزد با دریای تمام
بشنو فریاد رؤیایی را که گم می‌شود.

که رازش را با تو خواهد گفت اگر شنیدن آن بخواهی
راز دراز برشونده از دریای شبانه
گسترده از آب سرد تا ماه سرد
در جذبه‌ی یک مد.

راز او راز تو همه راز جهان
تنها اگر بخواهی به فراتر بنگری
سوی دریا و سوی شب بزرگ
سوی اختر مدور که در آغوش می‌کشد آب‌ها را
تنها اگر بتوانی رها کنی بر زمین
خاکسترهای شه‌بانوان و پریان در گذشته‌ات را.*

LE CHEVALIER ET LA NUIT

A. Pieyre de Mandiargues

Chevalier errant que la lune pâlit
Chevalier
Qui t'es assis au seuil d'un château
Penché sur l'éclair de ton épée rompue
Devant la plage et devant la mer qui s'argente.

C'est assez pleurer tes reines ensevelies
Chevalier l'heure naît
Laisse leurs os moisis aux chiens aux sables fauves
Tous les drapeaux sont morts à cette profondeur
Tous les drapeaux sont noirs dans la nuit maternelle
Et la plus grande reine est fille de la nuit.

La pleine nuit se mêle avec la pleine mer
Ecoute le cri d'un songe qui se perd.

Qui te dit son secret si tu veux bien l'entendre
Le long secret qui monte de la mer nocturne
De l'eau froide tendue vers la lune froide
Dans l'extase d'une haute marée.

Son secret ton secret tout le secret du monde
Si tu veux seulement regarder plus loin
Vers la mer et vers la grande nuit
Vers l'astre rond qui embrasse les eaux
Si seulement tu peux laisser à la terre
Les cendres de tes reines et de tes fées défuntées.

Introduction au manifeste de l'Espacementalisme

Yadolah Royäi

Nous avons dit que l'Espacementalisme n'est ni imitation de la nature, ni déplacement du réel. Il n'est même pas la transformation de ce dernier, mais il est à la recherche de la raison d'être d'une réalité. Une fois la finalité de celle-ci trouvée, il s'installe là, loin du réel. Qu'est-ce que cette finalité?

Aussi longtemps que l'art est imitation de la nature, c'est naturel, c'est-à-dire une invitation de la forme naturelle des objets. Ceci est très ancien et très classique. Et ce *très* dont je parle ne veut pas dire qu'on doit remonter jusqu'à l'art primitif. Car l'art primitif procédant intimement de la nature, il surgissait, pourtant, spontanément des facultés intellectuelles de l'homme, (génie relevant du hasard); mais à nos jours où multiples œuvres modernes corrigent cette image, il nous faut penser autrement cet art. Qu'il ne s'agît pas pour autant d'un événement hasardeux, spontané, sans aucune intervention, mais d'une création consciente intervenant consciemment dans la forme naturelle, c'est ce que nous apprend l'abondant travail des ateliers modernes où cet événement n'a jamais eu lieu facilement, ni spontanément. ...

Donc, dépassant le classicisme et au-delà, c'est-à-dire après l'imitation de la nature et l'invitation de la forme naturelle, on arrive là où le poète et l'artiste changent le réel et y interviennent. ...

C'est en intervenant dans la forme de l'objet et même quelquefois dans son état que les surréalistes aboutissent au surréel, à l'au-delà du réel, de sorte que le lecteur puisse de cet au-delà revenir à la réalité-mère, en passant par une seule ligne. Tandis que l'espacementaliste ne se contente pas d'une intervention pareille dans l'objet, mais cherche sa finalité. Du prime abord il tient du réel une traversée mentale, tel qu'en sortant de l'autre côté du réel, il en retient une expérience et une unité verbale. Et de même qu'il fait de cette unité verbale un volume pour aller à l'au-delà du réel, de même cette même unité verbale construit un escalier, une jetée, un espacement pour que de là le poète saute dans l'au-delà du réel traversé. Durant la traversée mentale du réel il s'efforce de connaître l'essence de ce dernier, et cherche la même finalité dont j'ai parlé. Et dans chaque réalité, qu'elle soit concrète ou abstraite, sont cachées des fins que chaque poète espacementaliste découvre à sa manière, selon la préparation et la technique de sa traversée mentale. ...

Il faut prendre très au sérieux la croyance que derrière des signes il y a d'autres signes ou promesses qui convoquent seul le poète. Le poète espacementaliste est poète des vitesses continues, et constructions rapides. Il laisse partir l'image qui veut entrer dans l'obscurité, mais il la reprend au seuil. C'est très simple de la laisser passer, cependant la nature de sa présence se trouve entièrement au seuil de l'obscurité. ...

1971

Du réel à ses apparitions, de l'objet à ses impressions, il y a une distance, il y a des distances. Distances du réel à son au-delà. De mille points d'une chose, mille rayons émanent, chaque rayon atteint une apparition au-delà de cette chose, et c'est ainsi que par mille dimensions le réel rejoint ses mille apparitions. Le poète espacementaliste parcourt cette distance d'un bond, rapide et immédiat. Ainsi il fuit le réel au profit de son apparition. Quel que soit l'apparition qu'il choisit, il saute d'un bond par-dessus la dimension entre le réel et l'apparition choisie, et en sautant chaque dimension, il saute la longueur, la largeur, et la profondeur. Donc il saute le volume, l'espacement, donc il est espacementaliste. Et puisqu'il veut le saut, il est à la recherche du volume.

■ Espacementalisme diffère du surréalisme par son accès à l'au-delà dans chacune des trois dimensions. En cette traversée ils se rencontrent là où il y va de sauter de la longueur...

Dans ce bond, l'espacementaliste ne trace pas une trajectoire, ce sont les trois dimensions qui ont été traversées derrière son image. Et ces trois dimensions traversées élèvent une jetée pour conduire le lecteur de la poésie espacementaliste là où le poète lui-même est parvenu.

Le lecteur féru apprend à traverser la jetée avec la lenteur, et y devient accoutumé, accoutumance à la concision, accoutumance, par la traversée du volume, à l'accès à l'au-delà, où le poète est parvenu. Là le poète, pour dire, n'a pas de mot.

...

■ Espacementalisme n'est pas le déplacement du réel. Il ne s'arrête pas dans la vie du jour, ni dans la langue de la rue. Le poète espacementaliste cherche à créer un réel plus pur et plus intense que le quotidien et l'habituel:

Nous ne présentons pas une image des objets, mais produisons un aspect de leur finalité. Et c'est plus loin, dans une certaine distance du réel que nous installons les éléments ainsi empruntés.

...

■ Poésie d'Espacementalisme fuit le mensonge de l'idéologie et le négoce de l'engagement, si elle se voit cependant responsable, c'est la responsabilité à l'égard de son propre travail et de son intériorité, laquelle est révolutionnaire et éveillée.

Qu'elle parle de l'engagement, il ne s'agit pas d'un engagement qu'elle endosse, mais de celle qu'elle fait endosser, puisqu'elle ne suit pas de responsabilités ou d'engagements orientés d'avance, mais elle rend prophète l'intérieur, pour que, suivant ses appels à elle il s'oriente et fasse orienter. Une poésie, donc, plus engageante qu'engagée.

L'Espacementalisme est poétique de *l'autre poésie* de l'Iran, propre de son époque à l'adresse du monde.

Ce manifeste a été publié à Téhéran en 1969 par un groupe d'avant-garde connu sous le nom de *Poésie de Volume* ou *Espacementalisme*. Parmi les signataires de ce manifeste, une vingtaine, on peut citer : Yadollah Royäi, Bahram Ardebili, Mahmoud Chodjaï, Bijan Elâhi, Cyrus Atabay, Parviz Eslâmpour, Fereydoun Rahnamâ, Firouz Nâdji, ...

MANIFESTE DE L'ESPACEMENTALISME

(Poésie de Volume)

L'Espacementalisme regroupe ceux qui, au-delà des réels, sont en quête des perceptions absolues, immédiates et inconsolables. Et la soif de ces perceptions a, en eux, annulé toute autre quête.

Absolue car elle relève de la raison d'être du réel et de sa finalité, et lors de son apparition, elle ne se présente pas par la réalité- mère.

Immédiate car pour arriver à cette perception le poète a vite sauté, non la longueur, mais le volume entre cette perception et la réalité- mère, sans laisser trace.

Inconsolable car à l'affût d'un volume à sauter, c'est l'exaltation d'autres volumes qui excitent la soif de révélation et de bond.

Arrêtons-nous sur ce point:

French

Yadolah Royayi
Andre Pieyre de Mandiargues

Arash Joudaki
Naser Nabavi